

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

D'Echo en Echo
Au Collège

Supplément aux *Echos de Saint-Maurice*, 1980, tome 76b, p. 23-27

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

Au Collège: Le mot de l'aumônier

Les temps sont à l'inquiétude...

La détente internationale fond devant des événements d'arme et de feu...

Le vieux rêve d'Isaïe où les instruments de guerre se transforment en outils de paix n'a pour écho que le cauchemar réel d'une nouvelle escalade de la violence.

Si au moins, à défaut de tendre l'autre joue, les hommes redécouvraient la sagesse de l'adage juif « œil pour œil, dent pour dent » ! Mais nous en sommes à cent morts pour dix, un envahissement pour un cri de liberté...

« Tout le monde sait bien que les zones de misère ou de faim qui existent sur notre globe auraient pu être fertilisées en un bref laps de temps, si les investissements phénoménaux consacrés aux armements pour servir à la guerre et à la destruction avaient été changés en investissements consacrés à la nourriture pour servir à la vie. »

Cette considération de Jean Paul II est plus que jamais appelée à demeurer « abstraite », comme il l'avait très bien pressenti dans son encyclique « *Redemptor Hominis* »...

Comment donc relever le défi lancé à l'amour fraternel totalement désarmé ? Comment espérer encore, contre toute espérance ?

« Les terribles conflits qui déchirent le monde sont la conséquence d'un manque général de vie intérieure, écrit un Père Chartreux (*Amour et silence*, LV 130, p. 104). Si nous voulons garder l'héritage de paix et de joie que Notre Seigneur nous a laissé, si nous voulons sauver l'amitié spirituelle entre nous, nous devons nous oublier les uns les autres et nous oublier nous-mêmes pour nous retrouver en Dieu : car c'est en lui seul que les créatures peuvent se rencontrer et s'unir vraiment. »

Quitter la superficialité mortelle de notre vie, retrouver le chemin de notre cœur, reprendre conscience de la présence de Dieu en nous, communier à Lui pour communier entre nous...

Saurons-nous, dans ce monde désaxé, édifier le Royaume de Dieu ? Ce Royaume d'amour et de vérité donné aux hommes d'un Ailleurs éternel pour qu'ils le commencent ici et maintenant...

Saurons-nous suivre le Christ Jésus dans son amour des ennemis jusqu'à la Croix ?

Informations

Le temps du Carême a favorisé le déploiement de toute une série d'activités, axées sur les deux grands thèmes de la vie spirituelle et de l'attention aux autres.

Une veillée de prière rassemblant une bonne centaine de jeunes dans le chœur de notre basilique a ouvert les feux de l'« action spirituelle ».

Celle-ci s'est poursuivie tout au long du Carême de la manière suivante : chaque classe pouvait célébrer, avec le prêtre de son choix, une Eucharistie. A une exception près, toutes les classes du Collège ont répondu favorablement à cet appel ; ainsi, chaque jour, une messe de jeunes rendait vivante la présence du Seigneur dans notre établissement. Le pasteur de Lavey s'est aimablement joint à notre action en venant célébrer deux cultes à l'intention des élèves réformés.

« Lorsque nous réalisons qui est Celui que nous recevons dans la Communion eucharistique, naît en nous presque spontanément un sentiment d'indignité, accompagné du regret de nos péchés et du besoin intérieur de nous purifier » (Jean Paul II) ; c'est dans cette perspective que des liturgies pénitentielles ont été organisées. Les élèves de la section des grands et du lycée avaient fait précédé la liturgie d'un débat sur le thème : « Comment construire un monde plus humain. »

Ce qui nous amène au deuxième axe de notre Carême, l'attention aux autres ; l'écoute de Dom Camara, à la Cathédrale de Sion, n'a pu que nous y stimuler !

Tous les jours, une équipe vendait du thé comme action en faveur de nos frères du Rwanda qui cherchent à construire des captations d'eau. Le fruit de leur dévouement permettra le financement d'une dizaine de ces captations.

Une équipe de missionnaires a dialogué avec chacune des classes de 2^e à 4^e du Collège pour leur présenter les problèmes du Tiers-Monde ; il s'agissait des Pères Crettol et Maillard, du chanoine Henry, de M. Gachet et de deux étudiants togolais : qu'ils soient remerciés et que leur action se prolonge parmi nos étudiants !

Pendant ce temps, les élèves du Cycle d'Orientation faisaient plus ample connaissance avec le mouvement Amnesty International, grâce à l'amabilité de Mme Chesaux, responsable du groupe de Monthey. Nous serons d'ailleurs invités à entendre le passionnant témoignage de Mme Nathalya G., dissidente soviétique, à Monthey.

Le personnage le plus marquant de ce Carême 1980 aura certainement été Jacques Lebreton, diacre de l'Eglise, sans yeux ni bras. Le témoignage de sa foi, authentifié par le sceau de la souffrance et celui de son

amour pour l'Eglise, a touché aussi bien les élèves du Cycle d'Orientation que ceux du Collège. Saurons-nous entendre son appel à quitter la superficialité de notre vie, en cherchant le chemin des autres et celui de Dieu ?

Notre Carême s'est, bien sûr, achevé avec la Semaine sainte, en communion avec toute l'Eglise. Trente-deux jeunes gens et jeunes filles, malgré le mauvais temps, sont « montés vers Pâques » du Mardi saint au dimanche de la Résurrection ; dans le cadre de la montagne, tous les exercices de la Semaine ont été vécus pour mieux aboutir à la Veillée pascale de l'Hospice du Grand-Saint-Bernard.

Et si nous lisions

• LE TRÊTRE

Lavr Divomlikoff (= Vladimir Volkoff), éd. Robert Morel, Haute-Provence 1972, 400 pages.

Le Trêtre est le roman d'un prêtre-traître. Agent du communisme, le Père Grigori a reçu toute la formation du pape orthodoxe ; il a même épousé Alona, une authentique mystique qui fait bien la cuisine et vénère son époux prêtre.

Ce livre passionnant nous fait vivre l'aventure intérieure d'un homme double, qui deviendra la victime de sa duplicité... Victime de ses chefs qui renieront sa mission, victime de son sacerdoce qui l'amènera à une authentique rencontre du Christ souffrant.

Tout à la fin, alors qu'il a été torturé en prison, que son épouse qu'il s'était pris à aimer a été assassinée, un nouveau commandant lui propose de reprendre sa mission en devenant évêque.

Grigori pleurniche :

— *Pourquoi me faites-vous confiance ?*

Le commandant s'arrête, la main levée, sans se retourner :

— *Mon cher camarade, parce qu'on ne peut tout de même pas croire en Dieu, n'est-ce pas ? Vous êtes à nous, vous n'avez que nous. Où iriez-vous sans nous ? (p. 387)*

Et la fin du roman nous laisse entendre qu'à défaut d'obtenir le martyr, le P. Grigori va devenir agent double au service du Seigneur...

• LE RETOURNEMENT

Vladimir Volkoff, Juillard / L'âge d'Homme, Paris 1979, 370 pages.

C'est le même thème de fond qui revient dans ce second ouvrage de Vladimir Volkoff, à savoir le « retournement » d'un agent du communisme.

Il s'agit d'un authentique roman d'espionnage, mené de main de maître, et... à la russe ! Diversité et finesse des personnages, complexité et profondeur de l'intrigue...

Un espion français veut, dans tout un méli-mélo de trahisons et supercheries, « retourner » un agent soviétique en France, c'est-à-dire l'avoir à la solde de son pays ; cela pas tellement pour les intérêts dudit pays que pour les siens propres ! Il s'agit de justifier sa place de travail... Cet espion français est le narrateur du roman, et, tout au long du récit, il compare — voire confond l'intrigue policière qu'il noue autour de ses personnages avec celle que crée un romancier par ses héros.

J'étais assis tout près de Rat, nos têtes se penchaient l'une vers l'autre : deux « romanciers » en train d'écrire le même roman, débattant la psychologie des personnages, proposant un coup de pouce par-ci, un trucage par-là, Erckmann et Chatrian, quoi (p. 168).

nous confie-t-il, alors qu'il est en train d'étudier le plan du « retournement » avec son chef.

Mais son « roman » lui échappera ! Il sera dépassé par la portée de l'intrigue qu'il a nouée comme par le « retournement » d'Igor Popov, l'agent soviétique. En suscitant cette histoire de « retournement » par intérêt personnel, sans s'en rendre compte, notre agent français a marché sur les plates-bandes d'un de ses proches collaborateurs, nuisant ainsi à un plan d'ensemble beaucoup plus vaste que le sien... et, surtout, Igor Popov sera « retourné » dans un sens autrement profond que celui escompté...

C'est à la charmante Marina qu'est confiée la phase délicate du « retournement » ; cette personne attachante découvrira en Igor Popov autre chose qu'un agent soviétique : un être humain — et même, alors que celui-ci n'est pas dupe de ses manœuvres d'espionne, elle lui révélera à lui-même son humanité.

Le « retournement » s'opérera alors que les deux agents, Marina et Igor Popov, se sont donné rendez-vous dans une église russe où se déroule une liturgie orthodoxe.

Comme dans « Le Trêtre », le rite de la liturgie eucharistique opérera le retournement complet de l'agent communiste... à savoir sa conversion (voir le magnifique développement pp. 249-250).

Mon colonel — rapporte notre agent français — Marina ne me mentirait pas alors que je peux vérifier auprès d'une église entière. Il suffit d'interpréter ; de deux chose l'une : ou l'intéressé s'est converti ou il fait semblant.

Le Boutiquier gloussa :

— Converti ? Vous parlez d'un retournement ! (p. 247)

Un livre passionnant, passionné, dont les réflexions sur le communisme (ch. 16), l'eucharistie (ch. 22), la confession (ch. 27) ne peuvent que nous enrichir alors que nous sommes déjà captivés par la narration.

Edgar Thurre

TU NOUS SOURIS, OH, MON DIEU !

*Là-bas, là-bas, de l'autre côté du monde,
Là-bas, au bout de la vie,
La face cachée du monde...
Nous sourit...
La face tournée du monde...
Nous sourit... !*

*Là-bas, là-bas, de l'autre côté du monde,
Là-bas, on nous appelle...
On nous appelle, là-bas, où l'amour règne...
Où l'on nous tend la main...
On nous appelle, là-bas, où l'amour règne...
Où Dieu nous tend sa main...*

*Jésus a dit, voici la porte,
Voici le chemin étroit
Où, là-bas, règnent la paix, la liberté et l'espoir...
Là-bas où la face cachée du monde nous sourit,
Où, là-bas, règnent la fidélité, la prospérité et l'amour...
Là-bas où la face tournée du monde nous sourit...*

*Pourtant la terre tourne
Emportant avec elle
L'humanité inconsciente
Qui ne répond pas à l'appel
L'humanité inconsciente
Qui ne répond pas à cette main...
Jésus a dit voici le chemin
Étroit*

*Certains le prennent pour fou
D'autres pour un prophète
Qui est-il
Si ce n'est la suite de la main,
La suite de l'amour...*

Michel, 2^e C. O.